



01.

Conciliation médicamenteuse & Pharmacrypt® : l'information du CH de Lunéville aux officines du Lunévillois

La conciliation médicamenteuse, lors d'une hospitalisation, prévient et corrige les erreurs médicamenteuses dues à un défaut d'information entre la ville et l'hôpital. Elle contribue au développement de la culture de sécurité dans les établissements de santé.

A l'admission, elle consiste à répertorier l'ensemble des médicaments effectivement pris par un patient. Une liste est alors établie. Elle devient alors la référence pour que les médecins hospitaliers établissent de nouvelles prescriptions, sans risque pour le patient.

A la sortie, la conciliation garantit la continuité et la sécurisation du traitement médicamenteux lors du retour à domicile du patient hospitalisé. Elle repose sur une transmission en temps utile d'une information validée :

- au patient, pour l'aider à poursuivre son traitement à domicile,
- au pharmacien d'officine, pour optimiser son acte de dispensation,
- au médecin traitant, pour qu'il intègre à sa nouvelle prescription les modifications apportées au traitement pendant l'hospitalisation.

Si la conciliation à l'admission est actuellement menée en routine au CH de Lunéville, elle poursuit son déploiement à la sortie.

Pour mieux comprendre la conciliation médicamenteuse, visionnez la vidéo créée par l'équipe du CH de Lunéville, en ligne sur le site sante-lorraine.fr, rubrique Actualités/A la Une.

Pour sécuriser les transmissions d'informations entre les pharmaciens hospitaliers du CH de Lunéville et les pharmaciens des officines du Lunévillois, une collaboration s'est établie avec l'URPS* Pharmaciens et Télecanté Lorraine. L'URPS Pharmaciens encourage les officinaux à se doter de la messagerie sécurisée Pharmacrypt® de Télecanté Lorraine. Les pharmaciens hospitaliers gèreront en toute sécurité l'envoi des informations depuis le Dossier Patient informatisé de l'établissement vers les pharmaciens des officines du Lunévillois via Pharmacrypt® et vers les médecins traitants via Apicrypt®.

En avril, 2 soirées ont été organisées conjointement au CH de Lunéville, par l'URPS Pharmaciens et Télecanté Lorraine pour présenter aux officines du Lunévillois :

- un bilan du projet de mise en œuvre de la conciliation au CH de Lunéville lancé en 2010,
- et les modalités de déploiement de Pharmacrypt® avec une formation aux principes de base de cette messagerie.

Un accompagnement à l'utilisation de Pharmacrypt® par Télecanté Lorraine est également programmé avec une formation individuelle des pharmaciens sur le terrain. Cette première régionale laisse présager un déploiement similaire sur les autres territoires de santé de la Lorraine.

Christophe Wilcke, Président de l'URPS Pharmaciens, y apporte toute son énergie et son soutien. Les autres applications à Pharmacrypt® devraient se multiplier, notamment dans le cadre du déploiement de l'expérimentation "Personnes Âgées En Risque de Perte d'Autonomie" dans laquelle l'échange d'information est prégnant.

* Union Régionale des Professionnels de Santé

Edito

Afin de mieux faire connaître les avancées de la télésanté dans notre région, Télecanté Lorraine organise en collaboration avec l'ARS de Lorraine et le Conseil Régional une manifestation le 30 septembre 2014 à partir de 17h, au château de Lunéville.

La thématique phare de cette année portera sur l'apport de la télésanté dans la prise en charge des personnes âgées et des personnes handicapées en Lorraine.

Notez dès à présent la date, en espérant vous voir nombreux à cette rencontre.

Christian Badinier – Directeur de Télecanté Lorraine

02.

Médiale : retour sur les démonstrateurs

Dans le cadre de l'appel d'offres Médiale, il a été prévu une séance de démonstration des solutions proposées par les industriels, les 19 et 20 mars derniers. Les showrooms, organisés en soirée, étaient ouverts au public, afin que chaque établissement adhérent à Télecanté Lorraine puisse se faire une idée de ce que pourrait devenir le projet Médiale. Pour rappel, ce projet, soutenu par l'ARS de Lorraine, comporte deux objectifs :

- proposer une offre logicielle pour les services d'imagerie (RIS, PACS)
- permettre l'accès par tout professionnel de santé à l'imagerie des patients dont il a la prise en charge (cliniciens, médecine de ville, spécialistes, ...), quel que soit le lieu de sa production.

Quatre groupes d'industriels sont ainsi venus présenter leurs solutions, lors des démonstrateurs organisés à la Maternité Régionale de Nancy.



03.

Le chiffre : 195 000 €

Ce sont les économies réalisées par an grâce aux téléconsultations d'anesthésie et de dermatologie pour les détenus et les téléconsultations de patients en Unité de dialyse médicalisée télésurveillée permises via le service Odys.

En effet, après 3 années d'expérimentation et plus de 10 mois de collaboration avec les établissements de santé lorrains, Télecanté Lorraine a réalisé une étude médico-économique pour mesurer et comprendre les enjeux et les bénéfices de l'usage d'Odys sur un secteur d'usages précis regroupant 3 types de téléconsultations (téléconsultations d'anesthésie pour les détenus, téléconsultations de dermatologie pour les détenus, et téléconsultations de néphrologie).

Cette étude a été présentée par Arnaud Vezain (chef de projet Télé-médecine, Télecanté lorraine) et Aïssa Khelifa (fondateur et associé d'HMS) à l'occasion des congrès Med-e-Tel (Luxembourg) et ATA14 (American Telemedicine Association à Baltimore) pour lequel, le ministère de la santé et l'ASIP étaient présents.

Vous pouvez retrouver le rapport complet de l'étude médico-économique sur notre site : www.sante-lorraine.fr, rubrique « plus d'infos Odys » > guides d'utilisation et documents.

05. Odys au service des Grands Brûlés

En Lorraine, l'ARS, chargée de l'application opérationnelle du SIOS Grands Brûlés (Schéma interrégional d'organisation sanitaire), travaille avec Télésanté Lorraine au développement de la télé-médecine dans le domaine de la brûlologie.

L'objectif est d'améliorer le parcours de soins des patients victimes de brûlures graves et fournir les outils adaptés aux professionnels concernés dans cette prise en charge.

L'ensemble des patients Grands Brûlés de l'Interrégion Est (Bourgogne, Franche-Comté, Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine) sont orientés vers les Centres de Grands Brûlés du CHU de Nancy pour les enfants, et du CHR de Metz-Thionville pour les adultes.

Le service Odys Grands Brûlés, à travers une application sur téléphone mobile Iphone et Android, va permettre prochainement une meilleure communication tri-partite entre les médecins urgentistes, les régulateurs médicaux et les experts, pour anticiper la prise en charge d'un patient brûlé et son orientation dans la phase préhospitalière.

Outil intuitif et rapide à utiliser, il permet à la fois de tracer et sécuriser les données (formulaire et photos) et d'accompagner les équipes médicales dans l'évaluation de l'état d'un patient afin d'obtenir une demande expertisée dans les plus brefs délais. Concrètement, les médecins urgentistes prennent des photos des brûlures depuis le terrain, puis les communiquent au SAMU via l'application smartphone Odys. Le SAMU reçoit ces photos sur des stations de télé-médecine à travers le logiciel Odys, et font ensuite le relai avec les Centres de Grands Brûlés, également équipés de plate-formes experts.

Ce sont ainsi près de 1000 urgentistes et 16 SAMU qui seront concernés par la démarche. Le lancement de la phase pilote en Moselle, en Meurthe-et-Moselle et en Franche-Comté est prévu le 10 juin 2014.

Marie-Hélène Covelli et le Dr Sylvie Gamel, responsables de la thématique des Grands Brûlés en Interrégion Est, estiment à environ 300 par an le nombre de patients qui seront pris en charge via Odys Grands Brûlés.



Télésanté Lorraine

6, allée de Longchamp
54600 Villers-lès-Nancy
Tél : 03 83 97 13 70
Fax : 03 83 97 13 72

contact@sante-lorraine.fr
www.sante-lorraine.fr



06.

Zoom sur un métier : Médecin coordonnateur se préparant à la télé-médecine...

Rencontre avec le Dr Denis CRAUS,
médecin coordonnateur de l'EHPAD
St Joseph - Nancy
et le Dr Arnaud MORETTINI, médecin
coordonnateur de l'EHPAD Le Parc
- Nancy



Tous deux membres de l'Association des médecins coordonnateurs de Lorraine (AMCELOR)

Les premières téléconsultations gériatriques seront lancées en juin prochain dans les 2 EHPAD.

Pourquoi s'orienter vers la télé-médecine ?

DC : En 2013, le Préfet de Meurthe-et-Moselle et le Directeur Général de l'ARS de Lorraine nous ont incités à créer des projets innovants pour notre territoire. En rencontrant M. Badinier lors de sa visite au Conseil de l'Ordre des médecins, le déclic s'est fait : mettre en place des téléconsultations en maisons de retraite. C'est avec le soutien de M. Renaudin et de Mme De Pommery, respectivement directeur de l'EHPAD St Joseph et directrice de l'EHPAD Le Parc, que nous avons pu monter un projet cohérent et efficace pour nos résidents.

AM : En EHPAD, certains résidents ont des difficultés à se déplacer, ou ont des troubles cognitifs leur rendant difficile les consultations médicales extérieures. Le Pr Benetos, chef de service de Gériatrie au CHU de Nancy, s'est investi immédiatement dans le projet. Mettre en place dès juin 2014 des téléconsultations gériatriques à distance avec le Dr Julien Azzi, médecin attaché spécialiste au service de Gériatrie du CHU, a paru très intéressant, essentiellement pour le confort et l'accès aux soins de nos résidents.

Concrètement, qui bénéficiera de telles téléconsultations ?

DC : Lors des réunions interdisciplinaires, nous évoquons l'état de santé des résidents fragiles. Si la situation le nécessite et que le patient ne peut se déplacer, nous proposons alors au médecin traitant du patient de planifier une téléconsultation avec le CHU de Nancy, les mardis matins.

AM : Le médecin traitant peut accompagner son patient lors de sa téléconsultation, s'il le souhaite. A défaut, une infirmière référente téléconsultations ou moi-même restons aux côtés du patient. Quoi qu'il en soit, nous ne nous substituons pas au médecin traitant qui reste la pièce maîtresse dans la décision de programmer un acte de télé-médecine.

En quoi êtes-vous « des EHPAD pilotes » dans cette démarche ?

DC : L'objectif à moyen terme est d'effectuer un peu plus de 10 téléconsultations gériatriques par mois sur les 2 EHPAD. Au CHU de Nancy, le service de Gériatrie du Pr Benetos est impliqué dans notre démarche. Mais en tant que Président du réseau gérontologique du Sel, du Vermois et du Grand Couronné, pourquoi ne pas envisager de mettre en place des téléconsultations avec d'autres spécialistes libéraux, voire des téléconsultations à domicile ?

AM : Lancer des téléconsultations gériatriques dans ces 2 EHPAD va certainement intéresser d'autres EHPAD à adopter cette démarche. Le but étant d'essayer de telles pratiques, en mettant en avant les plus-values qu'elles peuvent apporter aux résidents.

Retrouvez-nous sur www.sante-lorraine.fr